

	Corolleur François : diacre ; décédé en 1923.
--	---

C'est un nouveau deuil qui frappe le Grand Séminaire de Quimper. Nos séminaristes nous avaient à peine quittés qu'un bref télégramme nous apprenait la mort d'un de leurs confrères, M. l'abbé François Corolleur, diacre de l'île d'Ouessant.

M. Corolleur était le doyen de nos séminaristes. Entré chez nous, une première fois, en Octobre 1907, il avait cru devoir nous quitter en Novembre 1908 et il s'était engagé dans le service militaire. Au collège comme au Séminaire il s'était toujours fait remarquer par la solidité de sa vertu, et c'est surtout dans ce nouveau milieu de la caserne, qui n'est souvent rien moins que chrétien, qu'elle se montra aux yeux de tous. Il sut, en effet, y conserver, avec la ferveur de sa foi, l'amour d'une vocation dont il s'était cru indigne. Chacune de ses journées de soldat, et il fut soldat pendant onze ans, fut consacrée à Dieu par de sérieux exercices de piété, sanctifiée par le fidèle accomplissement de son devoir d'état et un véritable esprit d'apostolat. Quoi d'étonnant alors que le Dieu qu'il servait si courageusement ne lui fit de nouveau et plus fortement entendre sa voix. M. Corolleur l'écoula, et en Octobre 1919, il rentra au Séminaire. Dès le premier instant, il y fut le séminariste modèle d'autrefois, pieux, régulier, aimable et aimé de tous. Malheureusement sa santé était compromise, et la maladie d'estomac dont il souffrait nous donna bientôt de sérieuses inquiétudes.

On crut qu'une vie moins austère lui permettrait de reprendre ses forces, et au début d'Octobre 1922 il fut nommé maître d'étude au collège de Notre-Dame du Kreisker, à Saint-Pol de Léon. Nos espérances furent déçues. L'état de notre cher malade ne s'améliora pas, et bientôt même la tuberculose, venant s'ajouter à ses autres maux, le mena aux portes du tombeau. Il demanda alors, comme une suprême faveur, à rentrer dans sa famille, et son docteur y consentant, ses supérieurs le firent conduire à Ouessant. Il y arriva pour mourir. Nous savons qu'il a accepté la mort avec une entière et courageuse résignation, et nous espérons que le Sauveur Jésus, qu'il a fidèlement servi et souvent défendu ici-bas, l'aura miséricordieusement reçu au seuil de son éternité. Nous le recommandons, cependant, aux prières des lecteurs de la *Semaine religieuse* et plus particulièrement aux prières de ses confrères, les séminaristes.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1923, p.241

